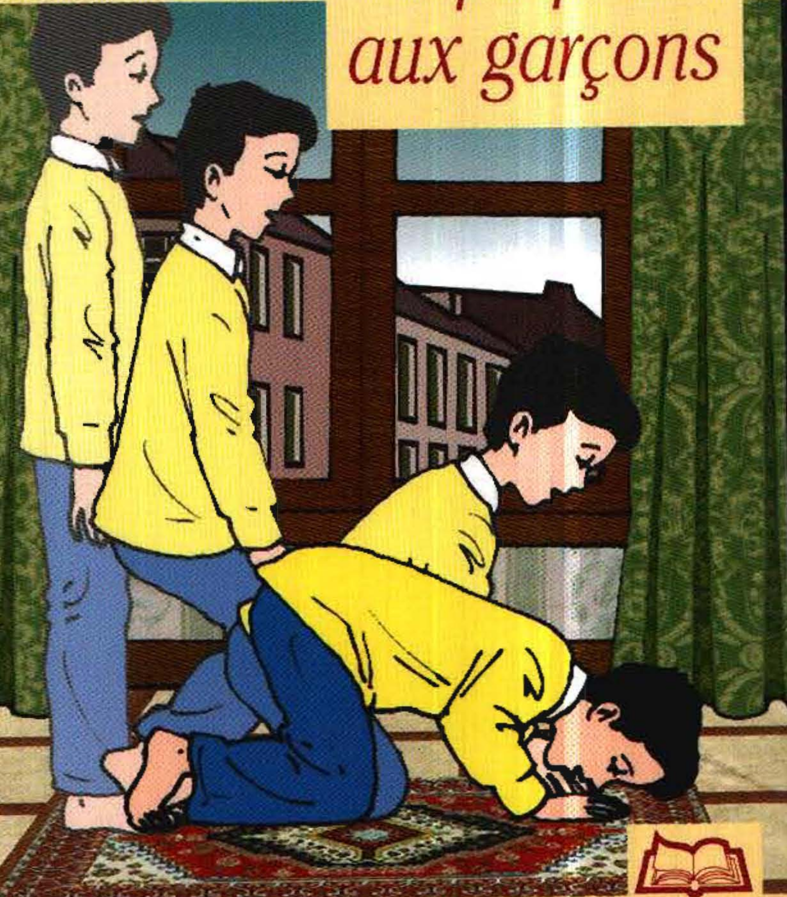
La prière expliquée aux garçons



Éditions Maison d'Ennour

Translittération de L'arabe

Lettre arabe	Nom de la lettre	Symbole translittération	Lettre arabe	Nom de la lettre	Symbole translittération
ء	*hamza*	'	ض	*ḏâḏ*	*ḏ*
ا	*alif*	*a*	ط	*ṯâ'*	*ṯ*
ب	*bâ'*	*b*	ظ	*ẕâ'*	*ẕ*
ت	*tâ'*	*t*	ع	*'ayn*	ʿ
ث	*thâ'*	*th*	غ	*ghayn*	*gh*
ج	*jîm*	*j*	ف	*fâ'*	*f*
ح	*ẖâ'*	*ẖ*	ق	*qâf*	*q*
خ	*khâ'*	*Kh*	ك	*kâf*	*k*
د	*dâl*	*d*	ل	*lâm*	*l*
ذ	*dhâl*	*dh*	م	*mîm*	*m*
ر	*râ'*	*r*	ن	*nûn*	*n*
ز	*zây*	*z*	هـ	*hâ'*	*h*
س	*sîn*	*s*	و	*wâw*	*w*
ش	*chîn*	*ch*	ي	*yâ'*	*y*
ص	*s̲âd*	*s̲*			

21, rue Moret – 75011 Paris
Tél. : 01 43 38 77 32
Fax : 01 43 38 27 12
e-mail : maisondennour@wanadoo.fr

Mise en page de l'intérieur : CRÉAPASS PARIS

Dépôt légal : 1e trimestre 2005
ISBN 2-910891-99-2



Importance de la prière

La prière est l'une des formes d'imploration de Dieu. Le mot *Salât* dérive du mot « *Sila* » [lien], car il met l'homme en rapport avec Son Créateur et le rapproche de Sa Miséricorde. La *Salât* est un ensemble de paroles et d'actes dont le but est de proclamer les louanges de Dieu et de Lui rendre grâce ; elle commence par le *Takbîr* [le fait de dire : Dieu est le Plus Grand] et s'achève par la salutation finale, en respectant des conditions particulières qui seront évoquées, plus loin, dans le détail.

Si la prière permet au musulman de louer et de glorifier Son Seigneur pour Ses bienfaits et Ses grâces innombrables, elle lui donne également la force nécessaire de faire face aux épreuves et aux difficultés de la vie.

La prière est la base sur laquelle repose la Foi. Dieu dit : « **La prière est prescrite aux croyants à des moments déterminés** » (Coran 4, 103), « **Mais s'ils se repentent, s'ils s'acquittent de la prière, s'ils font l'aumône, ils deviennent vos frères en religion** » (Coran 9, 11). Certains savants déduisent de ce dernier verset l'impiété de la personne qui délaisse la prière ou ne s'acquitte pas de l'aumône légale (zakat).

Montrant l'importance et la valeur de la prière, l'Envoyé de Dieu (ﷺ) a dit : « L'Islam repose sur cinq piliers : Le témoignage qu'il n'y a de dieu que Dieu et que Muhammad est l'Envoyé de Dieu, l'accomplissement de la prière, l'acquittement de la zakat, le pèlerinage à la Maison de Dieu et le jeûne du mois de Ramadan ». Il a aussi dit : « Entre l'homme et l'association et l'impiété il y a l'abandon de la prière » ; « Il n'est aucun bien dans une religion dénuée de prière » ; « La




prière constitue le pacte qui les lie à nous. Celui qui la délaisse mécroit ».

L'abandon de la prière expose l'homme au châtiment de Dieu dans la vie future. Dieu dit à ce sujet : « **Qu'est-ce qui vous a conduits dans le feu ardent ? Ils répondront : Nous n'étions pas au nombre de ceux qui prient ; Nous ne nourrissions pas les pauvres** » (Coran 74, 42-44).

L'importance donnée par le Coran et la Tradition [*Sunna*] à la prière explique l'attitude des savants musulmans qui considèrent comme rebelle pervers (*'âṣî/fâsiq*) celui qui la délaisse.

La prière fut prescrite à La Mecque, un an et demi, avant l'Hégire et constitua la première obligation rituelle prescrite aux musulmans. Elle fut d'ailleurs la seule obligation prescrite directement à l'Envoyé de Dieu (ﷺ) lors de son ascension vers le ciel ; ces circonstances exception-

nelles indiquent le grand intérêt qu'elle revêt aux yeux de Dieu. En outre, la dernière recommandation que l'Envoyé de Dieu (ﷺ) à sa communauté, avant de quitter ce monde, tenait en ces paroles : « *La prière, la prière !*

L'intérêt de l'Envoyé de Dieu (ﷺ) pour la prière était tel qu'il a recommandé aux parents d'ordonner à leurs enfants de l'observer dès l'âge de sept ans et de les corriger, dès l'âge de dix ans, s'ils la négligent. Il a dit : « *Ordonnez à vos enfants d'observer la prière dès l'âge de sept ans, corrigez-les s'ils l'abandonnent dès l'âge de dix ans et séparez-les dans les couches* ». Ces prescriptions visent à enraciner, chez les enfants, l'habitude de faire la prière afin que, la jeunesse venant, ils n'éprouvent pas de difficulté à s'en acquitter.




LES ABLUTIONS

On doit veiller à être en état de pureté mineure avant de commencer la prière et ce en faisant ses ablutions mineures (*Wuḏû'*) qui consistent à laver des parties précises du corps. On doit également être en état de pureté majeure sinon on devra se laver tout le corps. Le *Tayammum* (ablutions sèches) peut se substituer aux ablutions mineures (*Wuḏû'*) et majeures (*Ghusl*) si on ne trouve pas d'eau ou si son utilisation risque d'être nuisible.

Nous commencerons par les ablutions mineures (*Wuḏû'*).

Les ablutions mineures (*Wuḏû'*)

Le musulman doit, avant d'accomplir la prière, faire les ablutions mineures (*Wuḏû'*), car Dieu dit : « **Ô vous qui croyez ! Lorsque**

vous vous disposez à la prière : lavez vos visages et vos mains jusqu'aux coudes, passez les mains sur vos têtes et sur vos pieds jusqu'aux chevilles » (Coran 5, 6).

Les actes du *Wudû'* sont de deux sortes : obligatoires (*fard*) et recommandés (*sunna*). Tout acte du *Wudû'* qu'on doit accomplir pour que les ablutions mineures soient valides est un acte obligatoire. Les actes dits *Sunan* sont des actes accomplis par l'Envoyé de Dieu (ﷺ) en plus de ce qui est obligatoire (*Fard*). Si on ne les fait pas, les ablutions mineures resteront quand même valables. Mais si on les accomplit, la qualité de nos ablutions sera meilleure et on en sera rétribué.

Les obligations du *Wudû'*

1. **L'intention** : C'est la volonté d'accomplir les ablutions mineures pour avoir l'agrément de Dieu et par soumission à Son ordre.




2. Laver le visage
3. Laver les mains jusqu'aux coudes, le coude étant l'os de l'articulation située à l'extrémité de l'avant-bras.
4. Passer la main sur au moins une partie de la tête.
5. Laver les pieds jusqu'aux chevilles.
6. Respecter l'ordre indiqué ci-dessus dans le *Wudû'*.

Les actes recommandés des ablutions mineures

1. Commencer au début du *Wudû'* par invoquer le Nom de Dieu en disant : « *Au Nom de Dieu, Le Tout-Miséricordieux, Le Très-Miséricordieux*.
2. Laver les deux mains en commençant le *Wudû'*.
3. Rincer la bouche avec de l'eau.
4. Inspirer de l'eau dans ses narines en utilisant la main droite et l'expirer à l'aide de la main gauche.
5. Passer de l'eau entre les doigts de la main et entre les orteils.





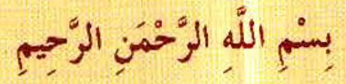
6. Passer les mains humides sur toute la tête.
7. Essuyer les oreilles de l'intérieur comme de l'extérieur.
8. Répéter trois fois le lavage des membres qu'il est obligatoire ou recommandé de laver.
9. Commencer par la droite lorsqu'on lave ses mains et ses pieds.
10. La friction : Elle consiste à faire passer la main sur le membre à laver en même temps que l'eau ou après.
11. La consécution : c'est-à-dire laver les membres les uns après les autres sans interrompre les ablutions par un acte qui n'en fait pas partie.
12. Economiser l'eau.
13. Se mettre en direction de la *Qibla* pendant l'accomplissement des ablutions mineures.
14. Prononcer le *Tachahhud* et faire des invocations à la fin des ablutions.
15. Accomplir une prière de deux unités (*Rak'a*) après les ablutions mineures.




Comment accomplir les ablutions mineures

Nous avons énuméré ci-dessus les actes obligatoires ou *Sunna* des ablutions mineures. Voyons maintenant de façon détaillée comment on doit faire les ablutions :

1. Formuler dans le cœur l'intention de faire les ablutions mineures (*Wudû'*).
2. Invoquer le Nom de Dieu en disant : « Au Nom de Dieu, Le Tout-Miséricordieux, Le Très-Miséricordieux.



Bismillâhi R-rahmâni r-rahîm

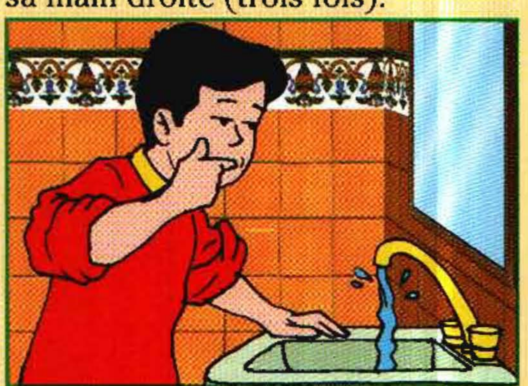




3. Laver ses mains jusqu'aux poignets en n'oubliant pas de passer l'eau entre les doigts (trois fois).



4. Se rincer la bouche, en se servant de sa main droite (trois fois).






5. Purifier l'intérieur du nez en inspirant l'eau à l'aide de la main droite et en l'expirant à l'aide de la main gauche (trois fois).

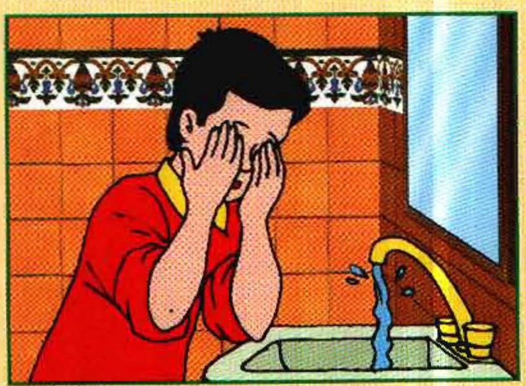








6. Laver son visage en le frottant légèrement depuis le haut du front jusqu'au bas du menton ainsi que toute la partie située entre les deux oreilles (trois fois).






7. Laver et frotter légèrement ses mains jusqu'aux coudes en veillant à laver la main droite puis la gauche (trois fois).





8. Passer ses mains mouillées sur sa tête du haut du front jusqu'à l'arrière de sa tête et les repasser dans le sens inverse jusqu'au point de départ (une seule fois).








9. Passer ses mains mouillées sur ses oreilles de l'intérieur et de l'extérieur (une seule fois).







10. Laver ses pieds jusqu'aux chevilles en passant l'eau entre ses orteils et en commençant par le pied droit (trois fois).

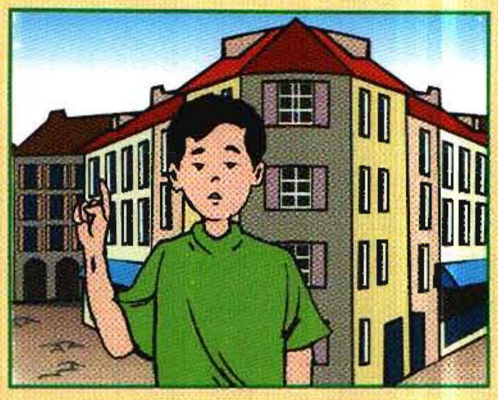







C'est ainsi que l'Envoyé de Dieu (ﷺ) accomplissait ses ablutions mineures (*Wuḏû'*).

Il convient lorsqu'on finit les ablutions de prononcer la *chahâda* et de faire des invocations.



L'Envoyé de Dieu a dit : « *Celui qui d'entre vous accomplit les ablutions mineures et y excelle puis dit : « Je témoigne qu'il n'y a de dieu que Dieu, l'Unique qui n'a pas d'associé, et je témoigne que Muhammad est Son Serviteur et Envoyé », verra les huit portes du Paradis s'ouvrir devant lui, il*



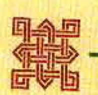
pourra y entrer par la porte de son choix ».
De même, l'Envoyé de Dieu disait après la *Tachahhud* : « *Ô Mon Dieu ! Fais que je sois parmi ceux qui se repentent et se purifient* ».

"أَشْهَدُ أَنْ لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ وَحْدَهُ لَا شَرِيكَ لَهُ
وَأَشْهَدُ أَنَّ مُحَمَّدًا عَبْدُهُ وَرَسُولُهُ اللَّهُمَّ
اجْعَلْنِي مِنَ التَّوَّابِينَ وَاجْعَلْنِي مِنَ الْمُتَطَهِّرِينَ"

« *Achhadu an lâ ilâha illa l-lâhu wahdahu lâ charîka lahu wa achhadu anna Muhammadan 'abduhu wa rasûluhu allâ-humma j'alnî mina t-tawwâbîna wa j'alnî mina l-mutatahhirîna* ».

Ce qui annule les ablutions mineures

1. Tout ce qui sort des deux orifices naturels, comme l'urine, les selles, les gaz, le sang, le pus.
2. L'évanouissement, la perte de connaissance.




3. Le sommeil profond pendant lequel on n'entend plus les voix des personnes qui nous entourent, on fait tomber ce qu'on a dans la main ou on bave.
4. Toucher directement les parties génitales.

Les grandes ablutions

Le lavage du corps entier s'impose dans les cas suivants :

1. *Al-Janâba* (impureté majeure).
2. L'arrêt des règles ou des lochies (pour les filles).
3. La mort ; ainsi le musulman qui meurt doit être lavé.
4. La conversion à l'Islam du non musulman alors qu'il se trouve dans un état d'impureté majeure.

Les lavages (*Ghusl*) recommandés par la Tradition (*Sunna*)

- Le *Ghusl* pour la prière du vendredi.
- Le *Ghusl* pour la prière des deux grandes fêtes religieuses (la fête de la rupture du jeûne, la fête du Sacrifice).
- Le *Ghusl* pour l'*Iḫrâm* (l'entrée en état de sacralisation) à l'occasion du grand Pèlerinage (*Hajj*) ou du petit pèlerinage (*'Umra*).
- Le *Ghusl* pour se tenir sur le Mont *Arafa*.
- Le *Ghusl* pour se débarrasser de l'odeur de la sueur etc., assister aux réunions bénéfiques, effectuer une retraite (*I'tikâf*) ou entrer à Médine, la cité du Prophète (ﷺ).

Comment faire les grandes ablutions ?

1. On commence les grandes ablutions en formulant l'intention. Ensuite on dit la




basmala : « Bismillâhi R-rahmâni, R-rahîm ».

2. On se lave les mains en commençant par la droite.
3. Ensuite, bien laver les parties intimes souillées, en veillant à passer l'eau et à frotter partout avec la main gauche.
4. Faire sa petite ablution sans se laver les pieds qu'on laissera jusqu'à la fin du lavage.
5. Passer de l'eau sur le reste du corps en commençant par le côté droit.
6. Ne pas oublier de laver le cou ainsi que tous les endroits cachés comme les aisselles et le nombril.
7. Enfin, il faut laver les pieds qui n'ont pas été purifiés lors de la petite ablution.

À la fin des grandes ablutions, on récite la *chahada* : « Je témoigne qu'il n'y a d'autre dieu que Dieu, et je témoigne que Muhammad est l'Envoyé de Dieu ».





'Â'icha a rapporté que « lorsque l'Envoyé de Dieu (ﷺ) se lavait à la suite d'une souillure majeure (*Janâba*), il commençait par laver ses mains. Il versait ensuite de l'eau avec sa main droite dans sa main gauche et lavait ses parties intimes. Puis il effectuait les ablutions mineures. Alors, il prenait de l'eau et faisait passer ses doigts sur le crâne à la racine des cheveux. Puis il versait de l'eau par trois fois avec ses deux mains sur sa tête. Puis il faisait couler de l'eau sur l'ensemble de son corps et lavait ses pieds. » (Muslim).






Les ablutions sèches

Le *Tayammum* revient à s'essuyer le visage et les mains avec un élément issu de la terre propre comme la poussière, les pierres, les cailloux même lisses et les briques cuites.

On fait les ablutions sèches quand on est dans un état d'impureté majeure (*janãba*) ou lorsqu'on n'a pas ses ablutions mineures et qu'on se trouve dans l'une des situations suivantes :

1. Lorsqu'on ne trouve pas d'eau ou en quantité insuffisante pour se purifier.
2. Si on est blessé ou malade et qu'on craint que l'utilisation de l'eau n'aggrave le mal dont on souffre ou en retarde la guérison.
3. Si l'eau est très froide et qu'on pense que son utilisation peut être nuisible à la santé, à condition qu'on ne soit pas en mesure de la chauffer.

4. Si on a besoin d'eau pour sa consommation personnelle (boire, etc).
5. Si on peut utiliser l'eau, mais qu'on craint que l'heure de la prière passe si on s'en sert pour faire les ablutions mineures.

Les ablutions sèches sont annulées par ce qui annule les ablutions mineures, car elles les remplacent, mais aussi dès l'instant que l'usage de l'eau n'est plus dommageable.

Tout comme pour les ablutions, on formule l'intention d'accomplir la *Tayammum* pour pouvoir faire la prière. On touche ensuite légèrement la terre propre avec les paumes des mains, puis on les secoue et les passe sur le visage. Puis on touche une deuxième fois la terre et on frictionne ses mains et ses avant-bras jusqu'aux coudes.






n° 1



n° 2



n° 3



n° 4



n° 5



n° 6

Comment être habillé pour prier ?

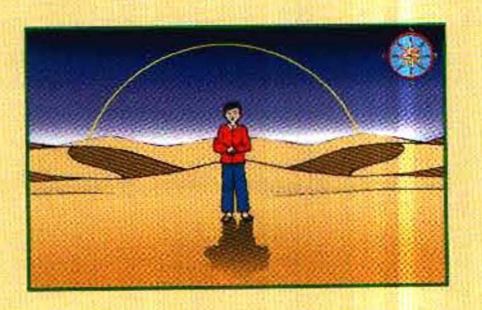
Le garçon veillera à porter pendant sa prière des vêtements qui cachent sa nudité. La nudité de l'homme, c'est la partie du corps située entre le nombril et les genoux.

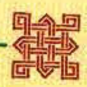
Les cinq prières

Les heures des prières

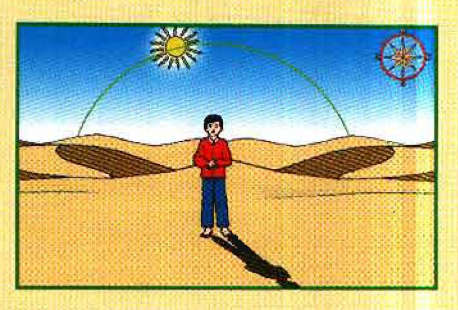
Les prières qu'on doit faire quotidiennement sont au nombre de cinq :

1. La prière du *Fajr* : son heure commence au lever de l'aube et s'étend jusqu'au lever du soleil.

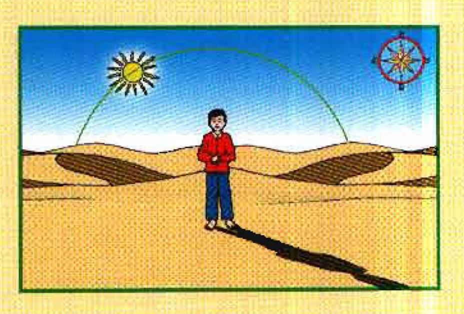


2. La prière du *Zuhr* (Midi) : son heure débute dès que le soleil quitte le zénith et se prolonge jusqu'à ce que l'ombre d'un objet soit égale à la hauteur de celui-ci.



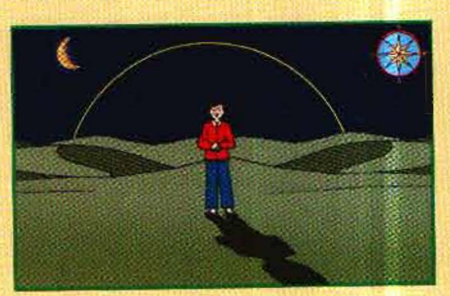
3. La prière du *'Asr* (l'après-midi) : son heure débute à la fin du temps du *Zuhr* et se prolonge jusqu'au coucher du soleil.



4. La prière du *Maghrib* (coucher du soleil) : son heure débute dès que disparaît le disque du soleil et se prolonge jusqu'à la fin du crépuscule.



5. La prière du *'Ichâ'* (soir) : son heure débute dès la fin du crépuscule et se prolonge jusqu'à minuit. On peut cependant s'en acquitter au-delà de minuit et avant le lever de l'aube.






S'orienter vers la *Qibla* pour prier

Le terme « *Qibla* » signifie direction et tout ce vers quoi on s'oriente. En Islam, il désigne la *Ka'ba* vers laquelle s'orientent les musulmans afin d'effectuer leurs prières. Tous les musulmans, quelque soit leur pays, se dirigent au moment de la prière vers la Ka'ba qui se trouve à La Mecque en Arabie Saoudite.

L'Adhân

C'est l'annonce par des termes particuliers de l'arrivée de l'heure de la prière.

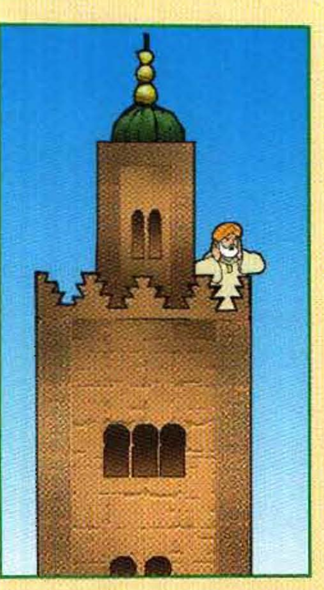
Les termes de l'Adhân sont les suivants : « Dieu est Le Plus Grand, Dieu est Le Plus Grand, Dieu est Le Plus Grand, Dieu est Le Plus Grand. Je témoigne qu'il n'est de dieu que Dieu, je témoigne qu'il n'est de dieu que Dieu. Je témoigne que Muhammad est l'Envoyé de Dieu, je témoigne que Muhammad est l'Envoyé de Dieu. Venez à

la prière, venez à la prière. Venez au succès, venez au succès. Dieu est Le Plus Grand, Dieu est Le Plus Grand. Il n'est de dieu que Dieu. »

"اللَّهُ أَكْبَرُ اللَّهُ أَكْبَرُ اللَّهُ أَكْبَرُ اللَّهُ أَكْبَرُ
أَشْهَدُ أَنْ لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ أَشْهَدُ أَنْ لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ
أَشْهَدُ أَنَّ مُحَمَّدًا رَسُولُ اللَّهِ أَشْهَدُ أَنَّ
مُحَمَّدًا رَسُولُ اللَّهِ حَيَّ عَلَى الصَّلَاةِ حَيَّ عَلَى
الصَّلَاةِ حَيَّ عَلَى الْفَلَاحِ حَيَّ عَلَى الْفَلَاحِ اللَّهُ
أَكْبَرُ اللَّهُ أَكْبَرُ لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ"

Allâhu akbaru l-lâhu akbaru. Allâhu akbaru l-lâhu akbaru. Achhadu allâ ilâha illa l-lâh achhadu allâ ilâha illa l-lâh. Achhadu anna Mu<u>h</u>ammadan rasûl l-lâh achhadu anna Mu<u>h</u>ammadan rasûl l-lâh. <u>H</u>ayya 'ala <u>s</u>-<u>s</u>alât <u>h</u>ayya 'ala <u>s</u>-<u>s</u>alât. <u>H</u>ayya 'ala l-falâ<u>h</u> <u>h</u>ayya 'ala l-falâ<u>h</u>. Allâhu akbaru l-lâhu akbaru. Lâ ilâha illa l-lâh.



On doit ajouter, dans l'*Adhân* de la prière de l'aube, cette formule « La prière est meilleure que le sommeil, la prière est meilleure que le sommeil. » qui vient juste avant la formule « *Dieu est Le Plus Grand, Dieu est Le Plus Grand. Il n'est de dieu que Dieu.* », qui clôt l'*Adhân*.

الصَّلاةُ خَيْرٌ مِنَ النَّوْمِ الصَّلاةُ خَيْرٌ مِنَ النَّوْمِ

A<u>ss</u>alâtu khayrun mina n-nawm, a<u>ss</u>alâtu khayrun mina n-nawm

Il est recommandé à celui qui entend le muezzin appeler à la prière de répéter après lui les mêmes formules sauf lorsqu'il dit : « Venez à la prière, venez au succès »,

حَيَّ عَلَى الصَّلَاة
حَيَّ عَلَى الْفَلَاح

Hayya 'ala s-salât .
Hayya 'ala l-falâh

car il doit dire alors : « Il n'y a de force ni de puissance que par Dieu » après chacune de ces deux formules.

لاَ حَوْلَ وَلاَ قُوَّةَ إلاَّ بِاللَّهِ

Lâ hawla wa lâ quwwata illâ bi-llâh

L'invocation après l'Adhân

Il est recommandé aussi, après *l'Adhân*, d'implorer la Grâce de Dieu sur le Prophète (ﷺ) en usant de l'une des formules consacrées, puis de faire l'invocation suivante en faveur de l'Envoyé de Dieu (ﷺ) : « Ô Mon Dieu ! Seigneur de cet Appel parfait et de cette prière qui s'accomplit ! Accorde à Muhammad le haut degré (*al-wasîla*) et l'insigne faveur et




ressuscite-le dans la station glorieuse que Tu lui as promis », car celui qui le dit, nous informe le Prophète (ﷺ), d'après un hadîth rapporté par Jâbir : « *Mon intercession lui sera acquise au jour de la Résurrection* ».

"اللَّهُمَّ رَبَّ هَذِهِ الدَّعْوَةِ التَّامَّةِ وَالصَّلَاةِ الْقَائِمَةِ آتِ مُحَمَّدًا الْوَسِيلَةَ وَالْفَضِيلَةَ وَابْعَثْهُ مَقَامًا مَحْمُودًا الَّذِي وَعَدْتَهُ"

« Allâhumma rabba hâdihi d-da'wati t-tâmati wa s-salâti l-qâ'imati âti Muhammadan al-wasîlata wa l-fadîlata wa b'athu maqâman mahmûdan l-ladhî wa'adtahu ».

L'*Iqâma*

C'est le fait d'annoncer la prière par des termes particuliers. Il s'agit d'une *Sunna* comme l'*Adhân*, sauf qu'elle doit être formulée juste avant d'entrer en prière. Les termes de l'*Iqâma* sont :

« Dieu est Le Plus Grand, Dieu est Le Plus

grand. Je témoigne qu'il n'y a de dieu que Dieu. Je témoigne que Muhammad est l'Envoyé de Dieu. Venez à la prière, venez au succès. L'office de la prière commence, l'office de la prière commence. Dieu est Le Plus Grand, Dieu est Le Plus Grand. Il n'y a de dieu que Dieu. »

"اللَّهُ أَكْبَرُ اللَّهُ أَكْبَرُ أَشْهَدُ أَنْ لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ
أَشْهَدُ أَنَّ مُحَمَّدًا رَسُولُ اللَّهِ حَيَّ عَلَى الصَّلَاةِ
حَيَّ عَلَى الْفَلَاحِ قَدْ قَامَتِ الصَّلَاةُ قَدْ قَامَتِ
الصَّلَاةُ اللَّهُ أَكْبَرُ اللَّهُ أَكْبَرُ لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ"

Allâhu akbaru l-lâhu akbaru. Achhadu allâ ilâha illa l-lâh. Achhadu anna Muhammadan rasûl l-lâh. Hayya 'ala s-salât. Hayya 'ala l-falâh. Qad qâmati s-salât, qad qâmati s-salât. Allâhu akbaru l-lâhu akbaru. Lâ ilâha illa l-lâh.

Comment faire la prière

Après avoir fait les ablutions mineures (*Wudû'*) ou les ablutions majeures (*Ghusl*),




dans certains cas, et après avoir mis des vêtements propres qui conviennent à l'accomplissement de la prière, on choisit un lieu propre, s'oriente vers la *Qibla* et prononce les formules de l'*Iqâma*, déjà évoquées.

Comment faire la prière de l'Aube

Le fidèle accomplit sa prière de la manière suivante :

1. **L'intention** : On formule dans le cœur l'intention d'accomplir la prière de l'Aube en vouant totalement son culte à Dieu Seul.
2. ***Takbîrat Al-Ihrâm*** (de sacralisation) : Après la formulation de l'intention, on lève les mains ouvertes au niveau des épaules ou des oreilles, en s'orientant vers la *Qibla* et dit : *Allâhu Akbar* (Dieu est Le Plus Grand). C'est par cette *Takbîra* dite de sacralisation (*Al-Ihrâm*) qu'on entre effectivement en prière.

3. La Récitation : On place ensuite la main droite sur le dos de la main gauche en dessous ou au-dessus du nombril et on prononce à voix basse l'invocation d'éloge de Dieu : « Gloire à Toi ! Ô Mon Dieu et Louange à Toi ! Béni soit Ton Nom ! Exaltée soit Ta Majesté ! Il n'y a de dieu que Toi. »

"سُبْحَانَكَ اللَّهُمَّ وَبِحَمْدِكَ تَبَارَكَ اسْمُكَ وَتَعَالَى جَدُّكَ وَلَا إِلَهَ غَيْرُكَ"

« Subhânaka l-lâhumma wa bihamdika wa tabâraka smuka wa ta'âlâ jadduka wa lâ ilâha ghayruka



Après cela, on dit à voix basse la formule




de l'isti'âdha : « Je cherche refuge auprès de Dieu contre Satan le lapidé ».

Après la récitation de *La Fâti<u>h</u>a*, on récite à voix audible une sourate ou quelques versets du Coran.

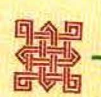
4. **L'inclinaison** (*Rukû'*) : La récitation finie, on s'incline en disant : « *Allâhu Akbar* », en plaçant ses paumes sur les genoux comme pour les tenir, en tendant ses jambes, en maintenant le dos tendu parfaitement à l'horizontale et la tête au même niveau que le dos. Puis on répète trois fois en restant incliné : « *Sub<u>h</u>âna rabbiyya l-'a<u>z</u>îm* » (Gloire à Mon Seigneur, Tout-Puissant).



5. Le redressement après l'inclinaison : Ensuite on se redresse en disant : « *Sami'a l-lâhu liman <u>h</u>amidah* » [Dieu entend celui qui Le Loue]. Une fois parfaitement redressé, les bras lâchés librement, on ajoute sans se précipiter : « *Rabbanâ wa laka l-<u>h</u>amd* » (Ô mon Dieu ! Notre Seigneur ! Louange à Toi !)



6. La première prosternation : Après cela on se prosterne en disant : « *Allâhu Akbar* ». On se prosterne en touchant le sol avec les genoux avant les mains et en appuyant sept membres de son corps contre le sol : le front y compris le nez, les deux mains, les deux genoux,




et les extrémités des pieds ; on doit garder les doigts de ses mains serrés, lever ses coudes et les éloigner un peu de ses flancs et éloigner aussi son ventre de ses cuisses. Une fois en prosternation, on répète trois fois sans se précipiter : « *Subhâna Rabbiyya l-a'lâ* » [Gloire à Mon Seigneur, Le Très Haut].



7. **La position assise après la première prosternation** : On relève alors la tête en disant : « *Allâhu Akbar* » ; on s'assoit sur sa jambe gauche pliée, et on dit sans se précipiter : « Ô Mon Dieu ! Pardonne-moi ! Préserve-moi et accorde-





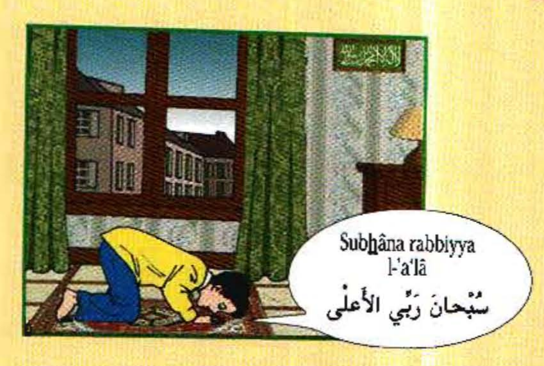
moi la miséricorde ! Guide-moi ! Préserve-moi et accorde-moi ma subsistance !



8. La deuxième prosternation : Ensuite on se prosterne une deuxième fois en répétant trois fois ce qu'on a dit lors de la première prosternation et en veillant à ne pas se précipiter : « *Subḫâna Rabbiyya l-A'lâ* » [Gloire à Mon Seigneur, Le Très-Haut !]

On aura ainsi accompli une *rak'a* entière de la prière.





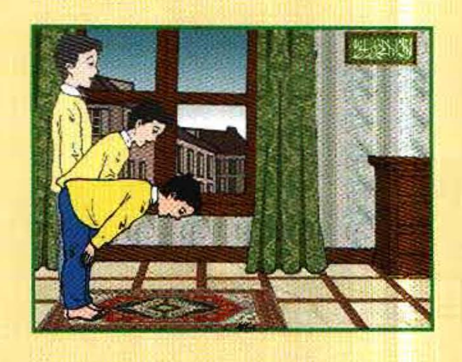
La deuxième *rak'a*

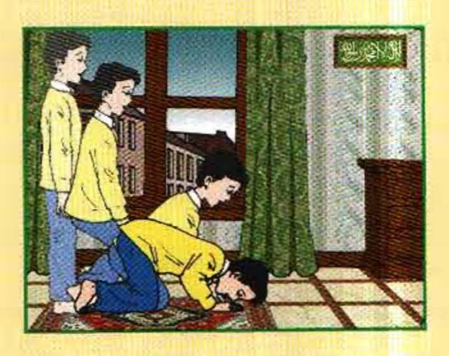
On se relève ensuite en détachant du sol ses mains avant ses genoux et en disant : « *Allâhu Akbar* ». Puis on commence la deuxième *rak'a* par la récitation du Coran sans faire ni invocation d'éloge de Dieu ni imploration de refuge (*Isti'âdha*). On récitera à haute voix *La Fâtiha* puis une sourate ou quelques versets du Coran. Après cela on s'inclinera sans se précipiter puis relèvera la tête et se redressera parfaitement ; ensuite on se prosternera toujours sans se précipiter, relèvera la tête, et s'assoira pour la pause entre les





deux prosternations avant de se prosterner une nouvelle fois sans précipitation. On fera les mêmes gestes et répétera les mêmes paroles que lors de la première *rak'a*.

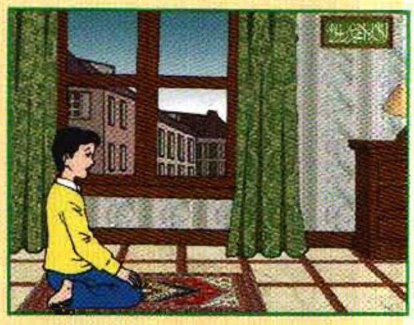







La dernière position assise

Terminant la seconde prosternation de la deuxième *rak'a*, on s'assied sur sa jambe





gauche pliée, on place respectivement ses avants-bras droit et gauche sur ses jambes droite et gauche avec ses mains posées sur les genoux, et lève l'index de

sa main droite au moment de faire, à voix basse, le ***Tachahhud*** : « Les salutations sont à Dieu ainsi que les paroles pures, les bonnes actions et les prières. Paix sur toi, ô Prophète, ainsi que la miséricorde de Dieu et Ses bénédictions. Paix sur nous et sur les pieux serviteurs de Dieu.

Je témoigne qu'il n'y a de dieu que Dieu et je témoigne que Muhammad est le serviteur et l'Envoyé de Dieu ».

"التَّحِيَّاتُ لِلَّهِ الزَّاكِيَاتُ لِلَّهِ الطَّيِّبَاتُ الصَّلَوَاتُ لِلَّهِ السَّلَامُ عَلَيْكَ أَيُّهَا النَّبِيُّ وَرَحْمَةُ اللَّهِ وَبَرَكَاتُهُ السَّلَامُ عَلَيْنَا وَعَلَى عِبَادِ اللَّهِ الصَّالِحِينَ أَشْهَدُ أَنْ لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ وَأَشْهَدُ أَنَّ مُحَمَّدًا عَبْدُهُ وَرَسُولُهُ"

« *At-tahiyyâtu lillâhi az-zâkiyâtu lillahi at-tayyibâtu as-salawâtu wa assalâmu 'alayka ayyuha n-nabiyyu wa rahmatu l-lâhi wa barakâtuhu assalâmu 'alaynâ wa 'alâ 'ibâdi l-lâhi s-sâlihîna ach-chhadu an lâ*





ilâha illa l-lâhu wa achahadu anna Muhammadan 'abduhu wa rasûluhu »

As-salawât al-ibrâhimiyya

(l'imploration de la Grâce divine en faveur de l'Envoyé de Dieu)

« Seigneur ! Accorde la Grâce à Muhammad et à la famille de Muhammad, comme Tu l'as accordée à Ibrâhîm et à la famille d'Ibrâhîm, Tu es Digne d'éloges et de gloire, et bénis Muhammad et la famille de Muhammad, comme Tu as béni Ibrâhîm et la famille d'Ibrâhîm dans les deux mondes. Tu es Digne d'éloges et de gloire ».

"اللَّهُمَّ صَلِّ عَلَى مُحَمَّدٍ وَعَلَى آلِ مُحَمَّدٍ
كَمَا صَلَّيْتَ عَلَى إبْرَاهِيمَ وَعَلَى آلِ إبْرَاهِيمَ
إنَّكَ حَمِيدٌ مَجِيدٌ اللَّهُمَّ بَارِكْ عَلَى مُحَمَّدٍ
وَعَلَى آلِ مُحَمَّدٍ كَمَا بَارَكْتَ عَلَى إبْرَاهِيمَ
وَعَلَى آلِ إبْرَاهِيمَ إنَّكَ حَمِيدٌ مَجِيدٌ"

« Allâhumma s̱alli 'alâ Muẖammadin wa 'alâ âli Muẖammadin kamâ s̱allayta 'alâ Ibrâhîma wa 'alâ âli Ibrâhîma innaka ẖamîdun majîdun allâhumma bârik 'alâ Muẖammadin wa 'alâ âli Muẖammadin kamâ bârakta 'alâ Ibrâhîma wa 'alâ âli Ibrâhîma innaka ẖamîdun majîdun ».

On fait ensuite des invocations et on finit sa prière par les salutations, en se tournant à droite puis à gauche, en répétant à chaque fois : « Que la Paix soit sur vous ainsi que la miséricorde de Dieu ».



Comment faire les prières de Midi (*Z̲uhr*) et de l'après-midi (*'As̲r*)

La prière du *Z̲uhr* est identique à celle du *'As̲r*. Chacune de ces deux prières comporte quatre *rak'a*. Aussi, lorsqu'on veut accomplir le *Z̲uhr* ou le *'As̲r*, on formule dans son cœur l'intention de faire l'une de ces deux prières. On aborde ensuite la prière en levant les mains au niveau des oreilles et en disant : « *Allâhu Akbar* ». On refait exactement les gestes et les paroles observés durant la prière de l'Aube, à l'exception de la récitation de *La Fâtih̲a* et des autres versets, qui doit se faire à voix inaudible.

En terminant la deuxième *rak'a*, c'est-à-dire à la fin de la deuxième prosternation de cette *rak'a*, on adopte la même position assise que durant la prière de l'Aube et on récite le *Tachahhud* jusqu'à l'attestation de foi : « je témoigne que Muhammad

est l'Envoyé de Dieu ». Ensuite on se lève pour accomplir la troisième *rak'a*, on récite *La Fâtiha* à voix basse, puis on s'incline et on termine la troisième *rak'a*. L'ayant finie, on se lève pour accomplir la quatrième *rak'a* et on récite debout *La Fâtiha* à voix basse, puis on s'incline et on termine la quatrième *rak'a*. A la fin de celle-ci, c'est-à-dire après la deuxième prosternation, on s'assoit et on fait le *Tachahhud* qu'on complète par l'imploration de la Grâce divine en faveur de l'Envoyé de Dieu : « Ô Mon Dieu accorde la Grâce à Muhammad, etc. » On fait ensuite des invocations personnelles et clôt sa prière par les salutations, en se tournant à droite puis à gauche en répétant à chaque fois : « Que la Paix soit sur vous ainsi que la miséricorde de Dieu ». Ainsi s'achève la prière du *Zuhr* ou du *'Asr*.

السَّلامُ عَلَيْكُمْ وَرَحْمَةُ اللّٰهِ

Assalâmu 'alaykum wa rahmatu l-lâh




ZUHR - 'ASR - 'ICHA'

Première rak'a

Fâtiha - sourate
à voix basse
('Ichâ' : voix haute)

Deuxième rak'a

Fâtiha - sourate
à voix basse
('Ichâ' : voix haute)

tachahhud

Troisième rak'a

Fâtiha
à voix basse

Quatrième rak'a

Fâtiha
à voix basse

tachahhud +
bénédictions sur le Prophète
+ salutations

est l'Envoyé de Dieu ». Ensuite on se lève pour accomplir la troisième *rak'a*, on récite *La Fâti<u>h</u>a* à voix basse, puis on s'incline et on termine la troisième *rak'a*. L'ayant finie, on se lève pour accomplir la quatrième *rak'a* et on récite debout *La Fâti<u>h</u>a* à voix basse, puis on s'incline et on termine la quatrième *rak'a*. A la fin de celle-ci, c'est-à-dire après la deuxième prosternation, on s'assoit et on fait le *Tachahhud* qu'on complète par l'imploration de la Grâce divine en faveur de l'Envoyé de Dieu : « Ô Mon Dieu accorde la Grâce à Muhammad, etc. » On fait ensuite des invocations personnelles et clôt sa prière par les salutations, en se tournant à droite puis à gauche en répétant à chaque fois : « Que la Paix soit sur vous ainsi que la miséricorde de Dieu ». Ainsi s'achève la prière du *<u>Z</u>u<u>h</u>r* ou du *'A<u>s</u>r*.

السَّلامُ عَلَيْكُمْ وَرَحْمَةُ اللَّهِ

Assalâmu 'alaykum wa ra<u>h</u>matu l-lâh




Comment faire la prière du coucher (*Maghrib*)

La prière du *Maghrib* comporte trois unités de prière (*rak'a*). On formule d'abord l'intention de faire cette prière. On lève ensuite ses mains jusqu'au niveau des oreilles en disant : « *Allâhu Akbar* ». Et on récite et on fait exactement les mêmes gestes que dans la prière de l'Aube, c'est-à-dire qu'on récite à haute voix, dans les deux premières *rak'a*, *La Fâti<u>h</u>a* et d'autres versets coraniques. Après la seconde prosternation de la deuxième *rak'a*, on s'assoit et on récite seulement le *Tachahhud* jusqu'à l'attestation de foi. Ensuite on se lève pour accomplir la troisième *rak'a*, récitant debout et à voix basse *La Fâti<u>h</u>a* seulement. Et on termine la troisième *rak'a* en s'asseyant après la seconde prosternation pour réciter le *Tachahhud* qu'on complète avec l'imploration de la Grâce divine sur Muhammad, etc. » Puis on fait

des invocations personnelles et les salutations en se tournant à droite puis à gauche en répétant à chaque fois : « Que la Paix soit sur vous ainsi que la miséricorde de Dieu ». Ainsi se termine la prière du *Maghrib.*

MAGHRIB

Première rak'a

Fâtiha + sourate à voix haute

Deuxième rak'a

Fâtiha + sourate à voix haute

tachahhud

Troisième rak'a

Fâtiha à voix basse

tachahhud + bénédictions sur le Prophète + salutations




Comment faire la prière du soir (*'Ichâ'*)

La prière du *'ichâ'* comporte quatre *rak'a* tout comme la prière du *zuhr* et celle du *'asr*. La seule différence avec ces dernières est que dans les deux premières *rak'a* de la prière du *'ichâ'*, on récite le Coran à voix haute (voir page 51).





Les paroles de quelques sourates à retenir

La liminaire ('al-fâtiha)

بِسْمِ ٱللَّهِ ٱلرَّحْمَٰنِ ٱلرَّحِيمِ

Bismi l-lâhi r-rahmâni r-rahîm

Au nom de Dieu, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux.

ٱلْحَمْدُ لِلَّهِ رَبِّ ٱلْعَٰلَمِينَ

'Alhamdu lillâhi rabbi l-'âlamîn

Louange à Dieu, Seigneur de l'univers.

ٱلرَّحْمَٰنِ ٱلرَّحِيمِ

'Ar-rahmâni r-rahîm

Le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux,

مَٰلِكِ يَوْمِ ٱلدِّينِ

Mâliki yawmi d-dîn




Maître du Jour de la rétribution.

إِيَّاكَ نَعۡبُدُ وَإِيَّاكَ نَسۡتَعِينُ

'Iyyâka na'budu wa-iyyâka nasta'în

C'est Toi [Seul] que nous adorons,
et c'est Toi [Seul]
dont nous implorons secours.

ٱهۡدِنَا ٱلصِّرَٰطَ ٱلۡمُسۡتَقِيمَ

'Ihdina s̲-s̲irât̲a l-mustaqîm

Guide-nous dans le droit chemin,

صِرَٰطَ ٱلَّذِينَ أَنۡعَمۡتَ عَلَيۡهِمۡ غَيۡرِ
ٱلۡمَغۡضُوبِ عَلَيۡهِمۡ وَلَا ٱلضَّآلِّينَ

S̲irât̲a l-ladhîna 'an'amta 'alayhim ghayri
l-maghd̲ûbi 'alayhim wa la d̲-d̲âllîn

Le chemin de ceux que
Tu as comblés de faveurs,
non pas de ceux qui ont encouru
Ta colère, ni des égarés.

La foi pure ('Al-'ikhlâs)

بِسْمِ ٱللَّهِ ٱلرَّحْمَٰنِ ٱلرَّحِيمِ

Bismi l-lâhi r-Rahmâni r-Rahîm

Au nom de Dieu, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux.

قُلْ هُوَ ٱللَّهُ أَحَدٌ

Qul huwa l-lâhu 'ahad

Dis : « Il est Dieu, Unique.

ٱللَّهُ ٱلصَّمَدُ

'Allāhu s-samad

Dieu l'Imploré.

لَمْ يَلِدْ وَلَمْ يُولَدْ

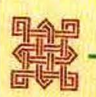
Lam yalid wa lam yûlad

Il n'a ni engendré, ni été engendré.

وَلَمْ يَكُن لَّهُۥ كُفُوًا أَحَدٌۢ

Wa lam yakun lahu kufuwan 'ahad

Et nul n'est égal à Lui ».




L'aube naissante ('Al-falaq)

بِسۡمِ ٱللَّهِ ٱلرَّحۡمَٰنِ ٱلرَّحِيمِ

Bismi l-lâhi r-Rahmâni r-Rahîm

Au nom de Dieu, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux.

قُلۡ أَعُوذُ بِرَبِّ ٱلۡفَلَقِ

Qul 'a'ûdhu bi-rabbi l-falaq

Dis : « Je cherche protection auprès du Seigneur de l'aube naissante,

مِن شَرِّ مَا خَلَقَ

Min charri mâ khalaq

contre le mal des êtres qu'Il a créés,

وَمِن شَرِّ غَاسِقٍ إِذَا وَقَبَ

Wa min charri ghâsiqin 'idhâ waqab

contre le mal de l'obscurité quand elle s'approfondit,

وَمِن شَرِّ ٱلنَّفَّٰثَٰتِ فِي ٱلۡعُقَدِ





Wa min charri n-naffâthâti fi-l-‘uqad

contre le mal de celles qui soufflent [les sorcières] sur les nœuds,

وَمِن شَرِّ حَاسِدٍ إِذَا حَسَدَ

Wa min charri h̲âsidin ’idhâ h̲asad

et contre le mal de l’envieux quand il envie ».

Les hommes (’An-nâs)

بِسْمِ ٱللَّهِ ٱلرَّحْمَـٰنِ ٱلرَّحِيمِ

Bismi l-lâhi r-Rah̲mâni r-Rah̲îm

Au nom de Dieu, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux.

قُلْ أَعُوذُ بِرَبِّ ٱلنَّاسِ

Qul ’a‘ûdhu bi-rabbi n-nâs

Dis : « Je cherche protection auprès du Seigneur des hommes

مَلِكِ ٱلنَّاسِ





Maliki n-nâs
Le Souverain des hommes,

إِلَٰهِ ٱلنَّاسِ

'Ilâhi n-nâs
Dieu des hommes,

مِن شَرِّ ٱلْوَسْوَاسِ ٱلْخَنَّاسِ

Min charri l-waswâsi l-khannâs
contre le mal du mauvais conseiller, furtif,

ٱلَّذِى يُوَسْوِسُ فِى صُدُورِ ٱلنَّاسِ

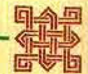
'Alladhî yuwaswisu fî sudûri n-nâs
qui souffle le mal dans les poitrines des hommes,

مِنَ ٱلْجِنَّةِ وَٱلنَّاسِ

Mina l-jinnati wa n-nâs
qu'il [le conseiller] soit un djinn, ou un être humain ».







Le verset du Trône

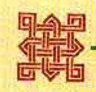


ٱللَّهُ لَآ إِلَٰهَ إِلَّا هُوَ ٱلۡحَيُّ ٱلۡقَيُّومُۚ لَا
تَأۡخُذُهُۥ سِنَةٞ وَلَا نَوۡمٞۚ لَّهُۥ مَا فِي
ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَمَا فِي ٱلۡأَرۡضِۗ مَن ذَا
ٱلَّذِي يَشۡفَعُ عِندَهُۥٓ إِلَّا بِإِذۡنِهِۦۚ يَعۡلَمُ
مَا بَيۡنَ أَيۡدِيهِمۡ وَمَا خَلۡفَهُمۡۖ وَلَا
يُحِيطُونَ بِشَيۡءٖ مِّنۡ عِلۡمِهِۦٓ إِلَّا بِمَا
شَآءَۚ وَسِعَ كُرۡسِيُّهُ ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَٱلۡأَرۡضَۖ
وَلَا يَـُٔودُهُۥ حِفۡظُهُمَاۚ وَهُوَ ٱلۡعَلِيُّ
ٱلۡعَظِيمُ




'Allâhu lâ 'ilâha 'illâ huwa l-ḫayyu l-qayyûmu lâ ta'khudhuhu sinatun wa la̲ nawmun lahu mâ fi s-samâwâti wa mâ fi l-'arḏi man dha l-ladhî yachfa'u 'indahu 'illâ bi-'idhnihi ya'lamu mâ bayna 'aydîhim wa mâ khalfahum wa lâ yuḫîtûna bi-chay'in min 'ilmihi 'illâ bimâ châ'a wasi'a kursiyyuhu s-samâwâti wa l-'arḏa wa lâ ya'ûduhu ḫifẕuhumâ wa huwa l-'aliyyu l-'aẕîm.

Dieu ! Point de divinité à part Lui, le Vivant, Celui qui subsiste par lui-même. Ni somnolence ni sommeil ne Le saisissent. A lui appartient tout ce qui est dans les cieux et sur la terre. Qui peut intercéder auprès de Lui sans Sa permission ? Il connaît leur passé et leur futur. Et, de Sa science, ils n'embrassent que ce qu'Il veut. Son Trône déborde les cieux et la terre, dont la garde ne Lui coûte aucune peine. Et Il est le Très Haut, le Très Grand.





Quelques invocations formulées après le tachahhud et avant les salutations finales

- « Ô Mon Dieu, je cherche refuge auprès de Toi contre le châtiment de la tombe, contre l'épreuve du faux messie et contre les épreuves de la vie et de la mort. Ô Mon Dieu, je cherche refuge auprès de Toi contre les péchés et les dettes ». Dans une autre version, il est ajouté : « Je cherche refuge auprès de Toi contre le feu de l'Enfer ».

"اللَّهُمَّ إِنِّي أَعُوذُ بِكَ مِنْ عَذَابِ الْقَبْرِ وَأَعُوذُ بِكَ مِنْ فِتْنَةِ الْمَسِيحِ الدَّجَّالِ وَأَعُوذُ بِكَ مِنْ فِتْنَةِ الْمَحْيَا وَفِتْنَةِ الْمَمَاتِ اللَّهُمَّ إِنِّي أَعُوذُ بِكَ مِنَ الْمَأْثَمِ وَالْمَغْرَمِ" "وَأَعُوذُ بِكَ مِنَ نَارِ جَهَنَّمَ"




« Allâhumma innî a'ûdhu bika min 'adhâbi l-qabri wa a'ûdhu bika min fitnati l-masîhi d-dajjâli wa a'ûdhu bika min fitnati l-mahyâ wa fitnati l-mamâti allâhumma innî a'ûdhu bika mina l-ma'thami wa l-maghrami » ; « Wa a'ûdhu bika min nâri jahannama ».

- « Ô Mon Dieu, je me suis fait beaucoup de tort et nul ne pardonne les péchés en dehors de Toi, accorde-moi, donc, Ton pardon et fais-moi miséricorde, ô Toi le Très Pardonnant, le Tout-Compatissant ».

"اللَّهُمَّ إِنِّي ظَلَمْتُ نَفْسِي ظُلْمًا كَثِيرًا وَلَا يَغْفِرُ الذُّنُوبَ إِلَّا أَنْتَ فَاغْفِرْ لِي مَغْفِرَةً مِنْ عِنْدِكَ وَارْحَمْنِي إِنَّكَ أَنْتَ الْغَفُورُ الرَّحِيمُ"

« Allâhumma innî zalamtu nafsî zulman kathîran wa lâ yaghfiru dh-dhunûba illâ anta faghfir lî maghfiratan min 'indika wa r-rhamnî innaka anta l-ghafûru r-rahîmu ».

Les invocations formulées après les salutations finales

- « Ô Mon Dieu ! Tu es la Paix, et la Paix provient de Toi. Béni sois-tu, ô Maître de la Majesté et de la Munificence ! »

"اللَّهُمَّ أَنْتَ السَّلَامُ وَمِنْكَ السَّلَامُ
تَبَارَكْتَ يا ذَا الْجَلَالِ وَالْإِكْرَامِ"

« Allâhumma anta s-salâmu wa minka s-salâmu tabârakta yâ dha l-jalâli wa l-ikrâmi ».

- Dire trente-trois fois « sub<u>h</u>âna l-lâh », trente trois fois « al-<u>h</u>amdu lillâh », trente trois fois « allâhu akbar ».

- « Ô Mon Dieu ! Aide-moi à Te mentionner, à Te remercier et à parfaire Ton adoration ».



"اللَّهُمَّ أَعِنِّي عَلَى ذِكْرِكَ وَشُكْرِكَ وَحُسْنِ عِبَادَتِكَ"

« *Allâhumma a'innî 'alâ dhikrika wa chukrika wa husni 'ibâdatika* ».

- « Il n'est de dieu que Dieu, l'Unique qui n'a pas d'associé, à Lui appartiennent la Royauté et la louange et Il est puissant sur toute chose. Ô Mon Dieu, nul ne peut retenir ce que Tu décrètes ni décréter ce que Tu retiens. Le sort de l'homme chanceux ne saurait lui être favorable à Tes dépens ».

"لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ وَحْدَهُ لَا شَرِيكَ لَهُ لَهُ الْمُلْكُ وَلَهُ الْحَمْدُ وَهُوَ عَلَى كُلِّ شَيْءٍ قَدِيرٌ اللَّهُمَّ لَا مَانِعَ لِمَا أَعْطَيْتَ وَلَا مُعْطِيَ لِمَا مَنَعْتَ وَلَا يَنْفَعُ ذَا الْجَدِّ مِنْكَ الْجَدُّ"

« Lâ ilâha illa l-lâhu wa<u>h</u>dahu lâ charîka lahu, lahu l-mulku wa lahu l-<u>h</u>amdu wa huwwa 'alâ kulli chay'in qadîrun allâ-humma lâ mâni'a limâ a'<u>t</u>ayta wa lâ mu'<u>t</u>iya limâ mana'ta wa lâ yanfa'u dha l-jaddi minka l-jaddu ».

La prière en commun

La prière en commun est une « *sunna mu'akkada* » [tradition fortement recommandée]. Elle peut être accomplie dès l'instant où il y a deux personnes dont l'une dirige la prière. Son mérite augmente au fur et à mesure qu'augmente le nombre de fidèles qui y participent. L'Envoyé de Dieu a dit : « La prière en commun surpasse en mérite la prière en solitaire de vingt-sept degrés ».




Celui qui dirige la prière doit connaître parfaitement les règles de la prière et être la personne qui apprenne le plus de sourates du Coran.

Lorsqu'on prie derrière un imam on suit tous ses gestes car le Prophète a dit : « L'imam n'est là que pour être suivi.

Quand il dit « Allâhu Akbar », faites de même, quand il s'incline, inclinez-vous, quand il dit : « Dieu entend celui qui Le loue », dites à votre tour : « Ô mon Dieu ! Notre Seigneur, Louange à Toi ! et quand il se prosterne, prosternez-vous ».

La prière du vendredi

La prière du vendredi est une obligation pour toute personne majeure à l'exception de la femme qui peut ne pas y assister, et on ne peut la manquer que si on a une excuse valable (maladie, voyage, etc.). Le Prophète (ﷺ) a dit : « *Celui qui abandonne trois fois la prière du Vendredi sans excuse ou raison valable, Dieu scellera son cœur.* » Elle est composée de deux *rak'a* qu'on fait en groupe. Celui qui rate la prière du vendredi doit faire la prière du *zuhr*.




Celui qui arrive à faire une rak'a de la prière du Vendredi aura accompli cette prière et devra seulement rattraper la rak'a qu'il a manquée, après les salutations finales prononcées par l'Imam.

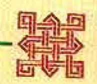
La prière du vendredi est précédée d'un sermon. Et il est recommandé à celui qui assiste à la prière du Vendredi d'être propre et bien habillé.

Pendant le sermon, il convient d'être attentif, de ne pas parler aux autres et de ne pas enjamber les rangs.

La prière des deux fêtes

Les prières des fêtes de la rupture du jeûne ('îd al-fitr) et du sacrifice ('îd al-adhâ) sont deux prières dites « traditions très recommandées » (sunna mu'akkada) ; l'Envoyé de Dieu les a faites régulièrement et a ordonné aux hommes et aux femmes d'y assister.

L'Imam qui dirige la prière du *'îd* accomplit deux rak'a. Dans la première, il commence par la takbîra de sacralisation, puis récite l'invocation d'ouverture, après cela il effectue sept takbîra successives, en levant à chaque fois les mains au niveau des épaules ; les gens qui prient derrière lui suivent son exemple. Ensuite il récite La Fâtiha et une autre sourate du Coran. Il dit ensuite « Allâhu

Akbar », s'incline pour le rukû' et fait les mêmes actes que dans la prière obligatoire. Ensuite il fait la deuxième rak'a en répétant cinq fois « Allâhu Akbar » en levant les mains à chaque takbîra en plus du takbîr qu'il a prononcé lorsqu'il s'est levé à la fin de la première rak'a. Lorsque la prière est finie l'imam fait un sermon.



L'heure de la prière en ces deux prières commence dès que le soleil s'élève au-dessus de l'horizon d'environ trois mètres et elle s'étend jusqu'à midi. Il est recommandé de célébrer la prière de la fête du Sacrifice le plus tôt possible pour





permettre aux gens d'immoler la bête destinée au sacrifice. Il est également recommandé de retarder la prière de la fête de la rupture du jeûne pour laisser aux gens le temps de donner l'aumône de la rupture du jeûne avant la prière.

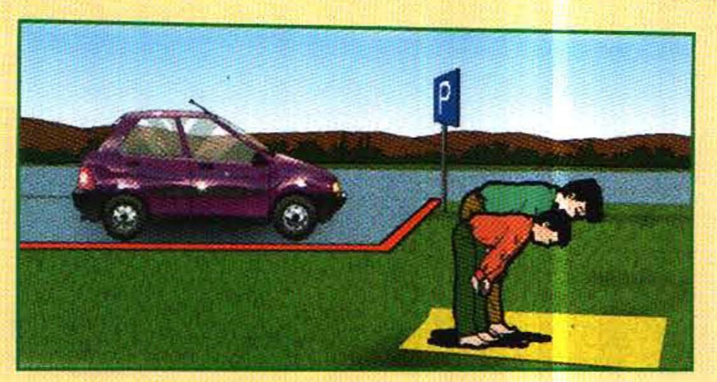


Il est permis d'accomplir la prière des deux fêtes dans la mosquée. Mais il est préférable de la faire dans un oratoire en plein air en dehors de la ville sauf s'il y a un empêchement comme la pluie.

La prière du voyage

Le musulman qui voyage peut raccourcir la prière à condition que la distance qu'il parcourt soit plus ou moins égale à quatre-vingts kilomètres.



Le voyageur fait les prières obligatoires plus les prières sunna du *fajr* et du witr. Au lieu de faire quatre rak'a il en fait seulement deux (la prière du zuhr, 'asr et 'ichâ), les autres prières gardent le même nombre de rak'a à savoir deux pour le subh et trois pour le maghrib. On peut regrouper les prières du zuhr et du 'asr et celles du maghrib et du 'ichâ.

La prière du malade

Celui qui est atteint d'une maladie qui l'empêche d'observer la position debout lors de la prière obligatoire peut prier assis.

S'il ne peut pas rester assis, il peut prier en s'étendant sur le côté.



Dans la position assise, il fera des signes de la tête pour l'inclinaison (rukû') et inclinera plus sa tête pour indiquer la prosternation (sujûd). Lorsque le malade ne peut prier qu'étendu sur le côté ou sur le dos , il fera des signes avec ses yeux ou vivra les gestes de la prière dans son cœur. Dans les deux cas le malade veillera à se diriger vers la qibla tant qu'il le peut.

La prière sur le mort

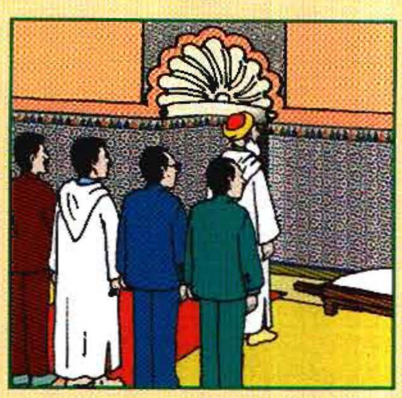
La prière sur le mort est une obligation à caractère collectif (*Farḏ Kifâya*), il suffit




que quelques-uns l'accomplissent pour que les autres en soient dispensés.

Comment faire la prière sur le mort ?

1. On formule d'abord l'intention de prier sur le mort.
2. Ensuite on se tient dans une position debout, on fait une première *takbîra* en levant les mains au niveau des épaules et on récite la *Fâti<u>h</u>a* à voix basse.



3. On fait une deuxième *takbîra* et on implore la grâce divine sur l'Envoyé de

Dieu en disant : « *Seigneur ! Accorde la Grâce à Muhammad et à la famille de Muhammad, comme Tu l'as accordée à Ibrâhîm et à la famille d'Ibrâhîm, Tu es Digne d'éloges et de gloire et bénis Muhammad et la famille de Muhammad, comme Tu as béni Ibrâhîm et la famille d'Ibrâhîm dans les mondes. Tu es Digne d'éloges et de gloire.* »

"اللَّهُمَّ صَلِّ عَلَى مُحَمَّدٍ وَعَلَى آلِ مُحَمَّدٍ
كَمَا صَلَّيْتَ عَلَى إِبْرَاهِيمَ وَعَلَى آلِ إِبْرَاهِيمَ
إِنَّكَ حَمِيدٌ مَجِيدٌ اللَّهُمَّ بَارِكْ عَلَى مُحَمَّدٍ
وَعَلَى آلِ مُحَمَّدٍ كَمَا بَارَكْتَ عَلَى إِبْرَاهِيمَ
وَعَلَى آلِ إِبْرَاهِيمَ إِنَّكَ حَمِيدٌ مَجِيدٌ"

« *Allâhumma salli 'alâ Muhammadin wa 'alâ âli Muhammadin kamâ sallayta 'alâ Ibrâhîma wa 'alâ âli Ibrâhîma innaka hamîdun majîdun allâhumma bârik 'alâ*




Mu<u>h</u>ammadin wa 'alâ âli Mu<u>h</u>ammadin kamâ bârakta 'alâ Ibrâhîma wa 'alâ âli Ibrâhîma innaka <u>h</u>amîdun majîdun ».

4. On fait une troisième *takbîra* et on invoque Dieu en faveur du mort, en disant, par exemple : « Ô mon Dieu ! Pardonne-lui. Ô mon Dieu ! Accorde-lui la miséricorde ! »
5. On fait une quatrième *takbîra* puis des invocations pour nous-mêmes. On peut dire par exemple : « *Ô Mon Dieu ! Ne nous prive pas de la rétribution pour l'avoir perdu et ne nous soumets pas à l'épreuve maintenant que Tu as repris son âme* » ou encore : « *Seigneur ! Accorde-nous une bonne action dans ce monde et une bonne action dans la vie future et préserve-nous du châtiment du Feu.* » A la fin on fait les salutations finales de la même manière que dans les autres prières.



Table des matières



Importance de la prière 3
Les ablutions 7
Les ablutions mineures 7
Les obligations du *Wuḏū'* 8
Les actes recommandés des ablutions mineures 9
Comment accomplir les ablutions mineures 11
Ce qui annule les ablutions mineures 20
Les grandes ablutions 21
Les lavages (*Ghusl*) recommandés par la Tradition (*Sunna*) 22
Comment faire les grandes ablutions ? 22
Les ablutions sèches 25
Comment être habillé pour prier ? 28
Les cinq prières 28
Les heures des prières 28
S'orienter vers la *Qibla* pour prier 31
L'Adhân 31
L'invocation après l'Adhân 34
L'*Iqâma* 35
Comment faire la prière 36
Comment faire la prière de l'Aube 37
Comment faire les prières de Midi (*Zuhr*) et de l'après-midi (*'Asr*) 50
Comment faire les prières du coucher (*Maghrib*) 53
Comment faire la prière du soir (*'Ichâ'*) 55
Les paroles de quelques sourates à retenir 56
Le verset du Trône 62
Quelques invocations formulées après le tachahhud et avant les salutations finales ... 64
Les invocations formulées après les salutations finales 66
La prière en commun 68
La prière du vendredi 70
La prière des deux fêtes 72
La prière du voyage 74
La prière du malade 75
La prière sur le mort 76
Comment faire la prière sur le mort ? 77